

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « Ze (de wilde stier en zijn aanhangers) worden **na een straf** weer **in de stam** **op**genomen » (« Ils sont (re)pris dans la tribu après une sanction »).

On y trouve la forme verbale « **OP**genomen », participe passé provenant de l'infinitif « **OP**nemen », lui-même construit sur l'infinitif « **NEMEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **OP**nemen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**nomen ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **OP**genomen » derrière les **compléments** (« *na een straf* » et « *in de stam* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé : <http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

On y trouve la forme verbale « **WORDEN** ». Cette phrase est donc à la **voix passive**, puisque l'auxiliaire « **WORDEN** » (ici « **WORDT** ») est utilisé au lieu de l'auxiliaire « **ZIJN** ».



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Karl May Jennifer en Phowi